

était au contraire nécessaire de le faire pour le tibétain et le chinois, langues où les homophones sont très nombreux et où il importe par conséquent de ne rien négliger pour éviter les confusions.

D'ailleurs nous avertissons le lecteur que nous avons dû nous tromper plus d'une fois en ce qui concerne les noms tibétains dont l'orthographe est extrêmement difficile à établir. Les Tibétains eux-mêmes ne discernent pas toujours correctement le *b* du *p* et du *p'*, le *d* du *t* et du *t'*, le *dz* du *ts* et *ts'*, le *dj* du *tch* et du *tch'*, le *g* du *k* et du *k'*.

Pour le chinois nous avons employé le système de transcription des missionnaires français et spécialement du P. Couvreur dans son dictionnaire. Dans ce système, qui est susceptible de quelques perfectionnements, mais qui a le grand avantage d'être connu, l'*h* a la même valeur que le *kh* ci-dessus, sauf devant *i* où il sonne comme le *ch* allemand devant *i* et *e*; *eu* se prononce comme dans *œuf*; *eng* équivaut à peu près au *é* gascon très abrégé suivi du son *n* ou *ng* très adouci; *oei* correspond presque à *oui*; *oung* représente assez souvent la prononciation de *un* en anglais dans *fun*.

Nous ajoutons ici un tableau des principales expressions géographiques en turc, en mongol et en tibétain et de quelques-uns des termes qui entrent le plus fréquemment dans la composition des noms de lieux. En turc les syllabes finales *lyk* et *louk* servent à former les adjectifs. En tibétain les particules *ba*, *bo*, *pa*, *po*, *ma*, *mo* sont des suffixes de noms et d'adjectifs; pour former les noms de peuples on use surtout du suffixe *pa*. *Gyi*, *gi* ou *kyi*, selon la lettre qui précède, est un suffixe adjectival.

TURC ORIENTAL

Ab	اب eau, rivière	abrîz, avras	ابریز	cuvette, fosse, dépression de terrain où séjourne un peu d'eau
abâd	اباد cultivate			